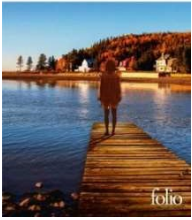
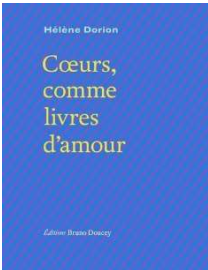




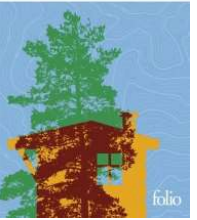
A nos futurs élèves en 1ère,

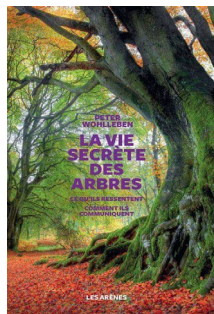
Cet été, préparez notre premier thème en français pour bien démarrer votre entrée en Première. Nous commencerons le programme autour de l'œuvre poétique d'une poétesse canadienne contemporaine, Hélène Dorion, ***Mes forêts*** (le recueil vous sera remis à la rentrée, nous nous chargeons de la commande)

Pour vous plonger dans l'univers de cette autrice, découvrez ses œuvres récentes :

	<i>Pas même le bruit d'un fleuve</i>, Hélène Dorion (roman publié en 2020) Quand Hanna découvre, parmi les effets de sa mère récemment décédée, des carnets, photographies et coupures de journaux, elle décide de descendre le cours du fleuve jusqu'à Kamouraska pour tenter de trouver le fil qui rattachera son histoire à celle de Simone, cette femme silencieuse, absente de sa propre vie. Remontant le siècle, le long du Saint-Laurent, de Montréal à Pointe-au-père, suivant des marées parfois cruelles, Hanna retrouvera la trace du premier amour de sa mère et retournera jusqu'en 1914, au moment du naufrage de l'Empress of Ireland. Elle apprendra qu'une catastrophe forme le tronc de tragédies intimes qui traversent les générations et que les survivants sont parfois les vrais naufragés. Sur cette route qui la conduit vers elle-même, elle pourra compter sur la force de l'art et de l'amitié pour éclairer sa quête.
	<i>Cœurs, comme livres d'amour</i>, Hélène Dorion (recueil de poésie, 2023) Par quelle lointaine croyance les êtres humains ont-ils associé le sentiment amoureux à l'organe vital qui bat en nous ? Un regard, et le cœur chavire. Une parole aimante, et la vie pulse plus intense et plus belle. Un enfant naît de notre union, le voici devenu notre chair, notre sang. A contrario, une rupture, une perte, et le cœur se brise. Le grand mérite d'Hélène Dorion n'est pas d'avoir pensé, en poète philosophe, les liens qui unissent le cœur à l'amour, mais d'avoir tenté une approche du vivant dans laquelle l'amour et le cœur se trouvent associés au livre et à la poésie, aux paysages et au monde dans lequel nous vivons. Une approche sensible qui fait chanter, danser, battre la vie, ce miracle fragile. Jusqu'au vertige.

Pour vous plonger au cœur des forêts - symboles de vie, d'équilibre, mais aussi de forces mystérieuses, secrètes, voire obscures, lisez quelques-uns des ouvrages proposés :

	<i>Dans la forêt</i>, Jean Hegland (1996) Rien n'est plus comme avant : le monde tel qu'on le connaît semble avoir vacillé, plus d'électricité ni d'essence, les trains et les avions ne circulent plus. Des rumeurs courent, les gens fuient. Nell et Eva, dix-sept et dix-huit ans, vivent depuis toujours dans leur maison familiale, au cœur de la forêt. Quand la civilisation s'effondre et que leurs parents disparaissent, elles demeurent seules, bien décidées à survivre. Il leur reste, toujours vivantes, leurs passions de la danse et de la lecture, mais face à l'inconnu, il va falloir apprendre à grandir autrement, à se battre et à faire confiance à la forêt qui les entoure, emplie d'inépuisables richesses.
	<i>Dans les forêts de Sibérie</i>, Sylvain Tesson (2011) "Assez tôt, j'ai compris que je n'allais pas pouvoir faire grand-chose pour changer le monde. Je me suis alors promis de m'installer quelque temps, seul, dans une cabane. Dans les forêts de Sibérie. J'ai acquis une isba de bois, loin de tout, sur les bords du lac Baïkal. Là, pendant six mois, à cinq jours de marche du premier village, perdu dans une nature démesurée, j'ai tâché de vivre dans la lenteur et la simplicité. Je crois y être parvenu. Deux chiens, un poêle à bois, une fenêtre ouverte sur un lac suffisent à l'existence. Et si la liberté consistait à posséder le temps ? Et si la richesse revenait à disposer de solitude, d'espace et de silence - toutes choses dont manqueront les générations futures ? Tant qu'il y aura des cabanes au fond des bois, rien ne sera tout à fait perdu."



***La vie secrète des arbres*, Peter Wohlleben (2017)**

Les citoyens regardent les arbres comme des "robots biologiques" conçus pour produire de l'oxygène et du bois. Forestier, Peter Wohlleben a ravi ses lecteurs avec des informations attestées par les biologistes depuis des années, notamment le fait que les arbres sont des êtres sociaux. Ils peuvent compter, apprendre et mémoriser, se comporter en infirmiers pour les voisins malades. Ils avertissent d'un danger en envoyant des signaux à travers un réseau de champignons appelé ironiquement "Bois Wide Web". La critique allemande a salué unanimement ce tour de force littéraire et la manière dont l'ouvrage éveille chez les lecteurs une curiosité enfantine pour les rouages secrets de la nature.

Cet essai a été adapté en roman graphique.



***L'Arbre dans tous ses états*, Georges Feterman (2019)**

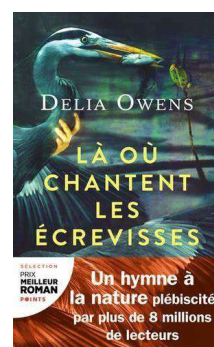
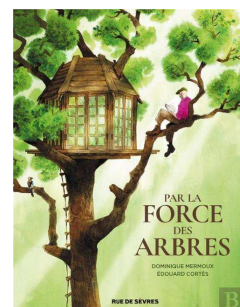
L'arbre est au cœur des considérations actuelles. On s'inquiète pour son avenir, auquel on lie le nôtre. On s'intéresse à son mode de vie, révélant des formes de communication ou de coopération. Certains recherchent une énergie vitale à son contact quand d'autres s'émerveillent du formidable pouvoir qu'il recèle. L'arbre produit la matière vivante et contribue à la production du gaz de vie qu'est l'oxygène. On semble découvrir aujourd'hui que la vie sur Terre deviendrait impossible en son absence.



***Par la force des arbres*, Edouard Cortès (2020)**

Après un coup de tonnerre du destin, Édouard Cortès choisit de se réfugier au sommet d'un chêne, de prendre de la hauteur sur sa vie et notre époque effrénée. À presque quarante ans, il supprime ses comptes sur les réseaux sociaux et s'enfonce dans une forêt du Périgord. Là, dans une cabane construite de ses mains, il accomplit son rêve d'enfant. Ce printemps en altitude et dans le silence des bois offre une lecture de la nature qui ne se trouve dans aucun guide ou encyclopédie. Afin de renouer avec l'enchantement et la clarté, l'homme-arbre doit couper certaines branches, s'alléger et se laisser traverser par la vie sauvage avec le stoïcisme du chêne.

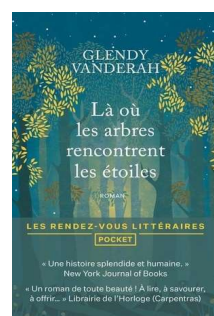
Ce récit de vie a été adapté en roman graphique.



***Là où chantent les écrevisses*, Delia Owens (2018)**

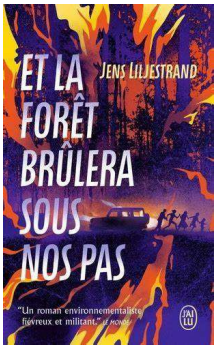
Pendant des années, les rumeurs les plus folles ont couru sur « la Fille des marais » de Barkley Cove, une petite ville de Caroline du Nord. Pourtant, Kya n'est pas cette fille sauvage et analphabète que tous imaginent et craignent. A l'âge de dix ans, abandonnée par sa famille, elle doit apprendre à survivre seule dans le marais, devenu pour elle un refuge naturel et une protection. Sa rencontre avec Tate, un jeune homme doux et cultivé qui lui apprend à lire et à écrire, lui fait découvrir la science et la poésie, transforme la jeune fille à jamais. Mais Tate, appelé par ses études, l'abandonne à son tour. La solitude devient si pesante que Kya ne se méfie pas assez de celui qui va bientôt croiser son chemin et lui promettre une autre vie. Lorsque l'irréparable se produit, elle ne peut plus compter que sur elle-même...

Ce roman a été adapté au cinéma en 2022.



***Là où les arbres rencontrent les étoiles*, Glendy Vanderah (2022)**

Au cœur des forêts de l'Illinois, rien que le chant des oiseaux... Chaque matin, Joanna note, recense, balise, cartographie - s'enfonçant chaque jour davantage dans la forêt. Loin des tourments du monde, la jeune biologiste apprécie la solitude de cette routine. Jusqu'à ce qu'un jour, une enfant surgisse des sous-bois et vienne bousculer cet équilibre... Perdue, pieds nus, loin de chez elle ? Ou " tombée des étoiles " ? C'est ce que prétend Ursa, la petite fille en pyjama, laquelle a bien l'intention de nicher chez Jo et, peut-être, réenchanter sa vie...

	Et la forêt brûlera sous nos pas, Jens Liljestrand (2023) Au plus fort de l'été, alors que de nombreux Suédois aisés sont en vacances, de gigantesques feux de forêt se déclarent. Dans cette situation apocalyptique, la région se mue en une véritable zone de guerre et les autorités peinent à faire face. Didrik, consultant médias, est pris dans le cataclysme avec sa famille, mais semble autant préoccupé par ses tweets en direct que par le destin des siens. Courage, lâcheté, indifférence, colère, comment réagissons-nous face à ces crises qui nous dépassent ? Sommes-nous aujourd'hui capables de modifier profondément nos modes de vie ? En suivant quatre personnages qui incarnent chacun une réaction différente face à la catastrophe qui vient, Jens Liljestrand livre avec ce roman saisissant une salutaire mise en garde. L'humanité ne dispose que d'une planète, et chaque individu n'a qu'une vie. Dès lors, que choisissons-nous d'en faire ?
	La forêt pour te dire, Martine Pouchain (2024) Louise, 17 ans, vit dans la forêt, petite sauvageonne éduquée. Elle n'a besoin de personne, ni d'une mère, ni d'un homme, ni de la société. La lumière du jour, l'humus des sous-bois, les baies qu'elle cueille pour se nourrir : cela lui suffit. Jusqu'au jour où elle rencontre Paul, un jeune homme étrange tombé sur elle par accident. Avec lui s'agitent en elle toutes les choses qu'elle a fuies. Et des choses nouvelles, aussi...
DES CLASSIQUES LUS AU COLLEGE (OU PAS ☺ !)	
L'Appel de la forêt, Jack London Comment survivre dans le froid hostile du Grand Nord quand on n'a jamais vu la neige ? Voilà le défi lancé à Buck, vendu comme chien de traîneau. Tandis que l'animal découvre la souffrance et la force, la violence et la joie, la haine et l'amour, un appel retentit, venu du fond des âges...	
Le Baron perché, Italo Calvino Monté à douze ans dans les arbres, Côme, baron du Rondeau, décide de ne plus jamais en descendre. Nous sommes en 1770. Des années plus tard, toujours perché, il séduira une marquise fantasque et recevra Napoléon en grande pompe. Un roman fantasque sur la liberté.	
L'Homme qui plantait des arbres, Jean Giono Courte nouvelle rédigée par Giono en 1953 pour un magazine américain qui lui demande de raconter sa plus belle rencontre... Alors Giono invente une belle histoire : avant la Grande Guerre, lors de promenades dans la montagne de Lure, Giono rencontre un berger solitaire qui ramasse dans la journée des glands qu'il replante le soir sur une colline... L'histoire est belle. Ce sont des collines, des plateaux, jadis couverts d'arbres, aujourd'hui déserts : le berger a désormais ce rêve de tout replanter. Giono part à la guerre et voilà qu'à son retour une jeune forêt surgit... La plantation continue, franchit une nouvelle guerre. Recréer des forêts, faire vivre des vies, renaître des villages... C'est le propos du texte.	

La lecture d'au moins un ouvrage parmi cette liste est obligatoire

Et un peu de musique pour le plaisir des oreilles...

La poésie d'Hélène Dorion procède par « variation », tout comme la musique de Satie ou de Debussy. Allez écouter les « Gnossiennes » de Satie, ou des morceaux comme « Clair de lune » ou « Prélude à l'après-midi d'un faune » de Debussy. Découvrez également la playlist « Destination forêt » sur Spotify ou Deezer !

Vous souhaitant de belles lectures, de belles découvertes... et de bonnes vacances !

Vos professeures de lettres, M. Dargnies, S. Pauvert